

L'usage du thermomètre dans une laiterie est aussi nécessaire que l'est la propreté pour la manipulation du lait, de la crème et du beurre.

#### La moulée de scie comme litière pour les animaux.

La moulée de scie provenant du bois de pin est la meilleure et la plus nette pour litière, mais mêlée au fumier de cheval elle le rend trop sec et sujet à brûler le terrain sur lequel on l'applique. Elle est aussi trop sèche pour être employée sur un sol léger; mais avantageuse à un sol glaiseux. La moulée de scie provenant de bois dur est plus pourrissante que celle de pin, conséquemment plus avantageuse pour les couches. La moulée de scie fait une excellente litière pour les vaches absorbant l'urine et l'engrais devenant plus pulvérulent et asséchant; retenant aussi l'humidité et peut être avantageusement employée sur un sol sablonneux. Là où l'on peut avantageusement se procurer de la moulée de scie on a tout à y gagner en l'employant à la litière.

#### Les engrais.

Rendre à la terre en engrais ce qu'on lui enlève en production doit être le mot d'ordre du cultivateur; il ne doit pas sortir de là. Mais comment doit-il y arriver? c'est ce qu'on n'essaie pas à résoudre. Plusieurs moyens nous sont offerts. Nous en adoptons plusieurs qui nous donnent complète satisfaction; mais le meilleur est encore inconnu, et pour plusieurs raisons. Il est impossible d'en calculer le mérite, vu les circonstances; les récoltes, pour ce qui est de leur espèce, de leur valeur et de la condition dans laquelle elles ont été faites; les matières employées à la fabrication des engrais, des animaux qui ont fourni les engrais et de la qualité de nourriture qui leur a été donnée; de l'aménagement des fumiers obtenus, et la différence du climat et des saisons. Tous ces faits doivent être pris en considération en estimant la valeur des fumiers, et même dans ce cas on peut différer dans les conclusions.

Combien même que dans ce cas nous en arriverions à une conclusion pratique, il y aurait encore beaucoup à faire en utilisant pour les engrais les déchets qui se perdent autour de nos bâtisses et auxquels nous n'attachons pas assez d'importance; nous n'aurions qu'à y gagner en les utilisant à la composition des engrais.

Les urines doivent aussi être utilisées par le moyen de litières, et comme nous le disons plus haut, la moulée de scie peut être avantageusement employée dans ce but.

#### Le perfectionnement des races d'animaux.

Il est généralement reconnu que les animaux de race améliorée pour lesquels on obtient un haut prix, et qui même trouvent des acheteurs à des prix fabuleux, sont d'une meilleure classe que les animaux de race ordinaire, et qu'il y a une différence radicale entre ces deux espèces d'animaux. Tel n'est pas le cas. Un mouton est un mouton, un cochon est un cochon, et une vache est une vache, et s'il y a une différence perceptible dans le caractère de ces animaux en tout temps, nous pouvons l'attribuer à des moyens

artificiels employés pour atteindre le but que l'on avait en vue; ils ont été produits par l'habileté de l'éleveur et le recours à des soins extraordinaires par la nourriture et l'élevage, sans interruption, à l'égard de plusieurs générations.

Par une nourriture régulière et avec toutes les précautions hygiéniques, un jeune animal peut obtenir de l'embonpoint, être fort, vigoureux et d'une meilleure forme. Si le corps de l'animal profite rapidement la grosseur de sa tête et de ses os diminue en proportion, ce qui lui donne une plus belle forme; et après plusieurs générations les animaux ainsi élevés acquièrent une forme caractéristique qui peut se conserver pendant longtemps.

Mais ces caractères ne pourront se soutenir qu'en autant que ce qui y a contribué est mis constamment en application. Si l'on change le régime auquel on aura soumis un animal pour le conserver en bonne condition, il perdra de ses bonnes qualités, et la détérioration sera plus rapide que l'avait été l'accroissement. C'est ce que nous voyons souvent dans le cas où des animaux de race améliorée sont achetés par des cultivateurs qui n'ont pas su se rendre compte des causes qui ont contribué à leur perfectionnement et qui négligent de les nourrir comme il convient de le faire. Aussitôt ils dépérissent, et sont dans des conditions autres que celles où ils se seraient trouvés en recevant une bonne nourriture. Si ces animaux eussent bien été soignés comme ils l'ont été entre les mains de leurs premiers propriétaires, non seulement ils auraient conservé leur grande valeur, mais ils auraient contribué à améliorer grandement les animaux de race ordinaire, par un judicieux croisement.

D'un autre côté, le cultivateur peut lui-même améliorer son propre troupeau, par des soins assidus donnés aux jeunes élèves. Il en est de même pour toutes espèces d'animaux depuis le cochon jusqu'au cheval; tous sont sujets à se perfectionner, et tous profitent des soins qu'on leur accorde dès leur bas âge.

Nous donnerons ici un exemple de la méthode que nous devons poursuivre quant à l'élevage d'une vache.

Un cultivateur qui désire se procurer un beau troupeau de vaches, choisit de jeunes animaux qui promettent de faire de bonnes laitières et dont la mère possédait cette bonne qualité; il en prend un soin assidu afin qu'il ne soit pas trompé dans ses espérances. Les jeunes élèves sont libéralement nourris, mais sans excès, et en quantité suffisante pour qu'ils puissent bien profiter. La qualité de la nourriture est ce qu'il y a de mieux; de l'eau pure leur est donnée régulièrement. Les étables sont nettes, aucune humidité n'y règne et la ventilation est parfaite. Enfin rien n'est épargné pour élever ces animaux dans un état convenable, et avec ces soins les jeunes animaux profitent et ont une apparence des plus belles. Toutes leurs forces vitales sont largement développées, et à leur maturité ils ont atteint au plus haut degré de perfection. Sous ces circonstances ces jeunes animaux sont dans des conditions plus favorables que leurs mères auxquelles on n'avait pas apporté autant de soins, mais qui cependant étaient de bonnes laitières; ils donneront davantage en lait et en viande.

La persévérance dans ce mode d'élevage, avec un choix judicieux d'animaux reproducteurs, dans le but